

| le savoir vivant |



COLLOQUE DE RELÈVE ORGANISÉ PAR
LA FORMATION DOCTORALE
INTERDISCIPLINAIRE
ET LA SECTION D'ANGLAIS

RESPONSABLES: ALBERTO RONCACCIA
& MARTINE HENNARD DUTHEIL
DE LA ROCHÈRE

RÉÉCRITURES, ADAPTATIONS, TRADUCTIONS, MISES EN SCÈNE

14-15 novembre 2019

Unil

UNIL | Université de Lausanne

Centre de formation
doctorale interdisciplinaire

www.unil.ch/fdi

Faculté des lettres

www.unil.ch/lettres

Section d'anglais

www.unil.ch/angl

programme

Jeudi 14 novembre 2019

UNIL, Internef, salle 233

14h00-14h15 INTRODUCTION
Martine HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE et Alberto RONCACCIA

Modération : Romain BIONDA

14h15-14h45 **Juliette LOESCH**, UNIL, Section d'anglais, Littérature comparée
Translating the Dance of the Seven Veils on Stage: Oscar Wilde's Salome and its Adaptations by Maurice Béjart

14h45-15h15 **Rachel NISBET**, UNIL, Section d'anglais, Littérature anglaise moderne
Adapting and Re-Staging Frankenstein: An Ecocritical Study

15h15-15h45 **Ioanna SOLIDAKI**, UNIL, Section de français
Love is a river versus Platonov ? Réflexion sur les formes de mise en scène à partir de Love is a river, une variation sur Platonov proposée par le metteur en scène Alexandre Doublet

16h45-16h30 PAUSE & DISCUSSION

Modération : Martine HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE

16h30-17h45 CONFÉRENCE
Liliane LOUVEL, Prof. hon. Université de Poitiers, Littérature anglaise, Présidente IAWIS/AIERTI
Trans-poser : « changer » le texte. La transposition intermédiaire

17h45 CONCLUSION DE LA JOURNÉE



Vendredi 15 novembre 2019

UNIL, Château de Dorigny, salle 106

8h15-8h30 ACCUEIL

Modération : Sophie-Valentine BORLOZ

8h30-9h00 **Vanessa GLAUSER**, UNIL, CIEL
Vernacular Imitations and French Authorship: The Case of Ronsard's Commentaries

9h00-9h30 **Hélène CORDIER**, UNIL, Section de français, Littérature médiévale
Réécrire et adapter les textes médiévaux à destination des enfants : à petits lecteurs, grandes simplifications ?

9h30-10h00 PAUSE

Modération : Alberto RONCACCIA

10h00-11h00 CONFÉRENCE

Pierluigi PELLINI, Prof. Letteratura italiana contemporanea, Letteratura comparata, Università degli Studi di Siena
Le vrai invraisemblable. Sur quelques réécritures d'un topos de la poétique du récit, de Boileau à Pirandello

11h00-11h30

Marie Emilie WALZ, UNIL, Section d'anglais, Littérature comparée
"A Midsummer Night's Dream, dir. Melchior Hazard, Hollywood, USA": Angela Carter's Double Take on Shakespeare's Play and its Cinematic Adaptation in Wise Children

11h30-12h00

Marie-Charlotte QUIN, UNIL, Section d'histoire & Univ. de Strasbourg, Littérature comparée
L'illustration. Pour une réécriture graphique du texte littéraire

12h30-14h00

PAUSE-REPAS

Modération : Stéphanie BRAENDLY

14h00-14h30

Florence CASULLI, UNIL, Section d'anglais & Université d'Angers, CIRPALL
La traduction de Revolting Rhymes de Roald Dahl par Anne Krief : la traduction comme nouvelle création destinée à un public français

14h30-15h00

Philip GERARD, University of Berkeley
"Reich bedacht": Paul Celan, Sonnet 4, and the Testament of Translation

15h00-15h15

PAUSE

Modération : Martine HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE

15h15-16h15

CONFÉRENCE

Duncan LARGE, Prof. of European Literature and Translation, University of East Anglia, Norwich, Dir. School of Literature, Drama and Creative Writing
Translating Poetry, Translating Philosophy: Comparisons and Contrasts

16h15-16h45

Francesca SUPPA, Università Ca' Foscari & HEP, Lausanne
Les premières réécritures théâtrales « for the page » et leur rôle dans la réception européenne du théâtre espagnol du Siglo de Oro : le cas de Lope de Vega en France au XVIII^e siècle

16h45

CONCLUSIONS DU COLLOQUE



RÉÉCRITURES, ADAPTATIONS, TRADUCTIONS, TRANSPPOSITIONS, MISES EN SCÈNE

PRÉSENTATION

La question de la réécriture touche à la signification et aux motivations les plus profondes de tout geste artistique ou démarche liée à la représentation. Comme le remarquait Paul Ricœur, « Écrire, c'est réécrire. Pour l'historien tout ce qui fait énigme devient défi à l'égard des critères de ce qui, à ses yeux, fait qu'une histoire peut être suivie et acceptée » (*Temps et récit*, Paris, Seuil, 1983, p. 219). Si le rapport à la réalité implique déjà un acte de recomposition sélective qui mobilise des codes, des genres et des références communes, dans ce colloque nous proposons d'examiner des pratiques transformationnelles qui relèvent du domaine de l'intertextualité et de la transtextualité. La notion de réécriture sera employée dans son acception la plus large, qui ne se limite pas au texte écrit mais concerne tout acte de récupération, de réutilisation et de réinterprétation d'éléments appartenant à une ou à plusieurs œuvres préexistantes.

Ce type de transfert touche principalement la littérature, qu'il s'agisse de la réécriture d'auteur, de la parodie, de la traduction, de la censure, ou, de façon plus générale, de l'imitation et de l'émulation, longtemps constitutives du « devenir auteur ». Au-delà de la sphère strictement littéraire, les pratiques de transformation concernent toutes les formes artistiques, qu'elles entretiennent ou non une relation directe avec des textes littéraires : art figuratif, théâtre, danse, photographie, cinéma. En dehors du domaine strictement artistique, l'historiographie et l'histoire de la philosophie sont aussi marquées par la reprise, la réorientation idéologique et la réécriture.

L'observation de ces phénomènes de transfert, traduction, transposition et transmédiation ne peut se limiter à l'identification de relations de dépendance ou d'influence, figées dans une sorte de specularité plus ou moins manifeste entre objets esthétiques différents. Concernant la littérature, nous nous proposons de revisiter la taxinomie de Gérard Genette (*Introduction à l'architexte*, Seuil, 1979 ; *Palimpsestes*, Seuil, 1982) dans cette optique. Le véritable enjeu nous semble se situer en effet dans le processus dynamique, à la fois critique et créatif, de réorientation des formes et du sens qui permet de redéployer, ailleurs et autrement, les hypotextes sous-jacents : la réécriture produit ainsi une œuvre singulière et configure une réception nouvelle. En se constituant à travers la mémoire interne d'un réseau d'hypotextes, cette nouvelle création active des fluctuations de genre, suscite de nouveaux effets de sens, exploite les propriétés de son médium et s'actualise à partir de situations énonciatives propres. Pour saisir ces dynamiques, nous pourrions faire référence au concept productif de « transcréation ».

Pour ce colloque, nous proposons d'étudier des cas spécifiques de réécritures, d'adaptations, de traductions, de mises en scène et de transposition, afin de saisir les stratégies transformationnelles à l'œuvre ainsi que leurs effets.



BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- BARONI Raphaël, « Pour une narratologie transmédiat », *Poétique*, n° 2 (182) (2017/12), pp. 155-175. URL : https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_C51203E3B809.P001/REF
- BASSNETT Susan, *Translation Studies*, London & New York, Routledge, 2014 [2002].
- BASSNETT Susan & BUSH Peter (eds), *The Translator as Writer*, London, Continuum, 2008.
- BÉHAR Henri, « La réécriture comme poétique – ou le même et l'autre », *Romanic Review*, n° 72/1 (janvier 1981).
- BERNADET Arnaud & PAYEN DE LA GARANDERIE Philippe, *Traduire-écrire : cultures, poétiques, anthropologie*, Lyon, ENS Éditions [Signes], 2014.
- BIONDA Romain, « Pierre Méneard, metteur en scène du Quichotte ? La mise en scène des classiques, ou l'existence simple des textes dramatiques », *Fabula-LHT*, n° 17 (juillet 2016). URL : <http://www.fabula.org/lht/17/bionda.html>
- BIONDA Romain, « Le rôle de la "valeur opérable" dans l'appréhension des récits au théâtre, entre scène et texte. À propos des spectateurs-lecteurs et des lecteurs-spectateurs », *Cahiers de narratologie*, n° 34 (2018). URL : <https://journals.openedition.org/narratologie/9122>
- BOILLAT Alain & PHILIPPE Gilles (dir.), *L'Adaptation : des livres aux scénarios. Approche interdisciplinaire des archives du cinéma français (1930-1960)*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2018.
- BOLTER Jay David & GRUSIN Richard, *Remediation*, Cambridge & London, MIT University Press, 1999.
- BORUTTI Silvana & HEIDMANN Ute, *La Babele in cui viviamo. Traduzioni, riscritture, culture*, Torino, Bollati Boringhieri, 2012.
- CARTMELL Deborah (ed.), *A Companion to Literature, Film, and Adaptation*, Maldon & Oxford, Wiley Blackwell, 2018.
- CASSIN Barbara (dir.), *Vocabulaire européen des philosophies : dictionnaire des intraduisibles*, Paris, Le Seuil/Le Robert, 2004.
- COURTIVRON Isabelle de (ed.), *Lives in Translation. Bilingual Writers on Identity and Creativity*, New York, Palgrave Macmillan, 2003.
- COUTAZ Nadège, HEIDMANN Ute, & VAMVOURI RUFFY Maria (éds), *Mythes (re)configurés. Création, dialogues, analyses*, Lausanne, CLE, 2013.
- DOUSTEYSSIER-KHOZE Catherine & PLACE-VERGHNES Floriane, *Poétiques de la parodie et du pastiche de 1850 à nos jours*, Oxford & Bern, Peter Lang, 2006.
- DUSI Nicola, *Il cinema come traduzione. Da un medium all'altro : letteratura, cinema e pittura*, Torino, Utet, 2003.
- ESCOLA Marc, « Littérature seconde : le commentaire comme réécriture », in V. Jouve (éd.), *Nouveaux regards sur le texte littéraire*, Reims, Éditions et Presses Universitaires de Reims, 2013, pp. 129-137.
- ESCOLA Marc & RABAU Sophie, *Littérature seconde ou la bibliothèque de Circé*, Paris, Kimé, 2015.
- FRANÇOIS Cyrille & HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE Martine (éds), *La nouvelle jeunesse des contes : transcréations des recueils de Perrault et des Grimm*, Lausanne, Études de Lettres, n° 310 (2019).
- FOUCRIER Chantal & MORTIER Daniel, *L'autre et le même. Pratiques de réécritures*, Rouen, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2001.
- FREEMAN Matthew & RAMPAZZO GAMBARA Renira, *The Routledge Companion to Transmedia Studies*, New York, Routledge, 2019.

- GEAL Robert, *Anamorphic Authorship in Canonical Film Adaptation: A Case Study of Shakespearean Films*, New York, Palgrave Macmillan, 2019.
- GENETTE Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982.
- GOODMAN Nelson, *Langages de l'art. Une approche de la théorie des symboles (1968, 1976)*, trad. Jacques Morizot (1990), Paris, Arthème Fayard, 2011.
- GENTZLER Edwin, *Translation and Rewriting in the Age of Post-Translation Studies*, New York, Routledge, 2017.
- GOPINATHAN Edwin, "Transcreation, Translation and Culture: the Evolving Theories of Translation in Indian Languages", in Theo Hermans (ed), *Translating Others*, vol. 2, New York, Routledge, 2012.
- GROSSMAN Julie & PALMER R. Barton (eds), *Adaptation in Visual Culture. Images, Texts, and their Multiple Worlds*, New York, Palgrave Macmillan, 2017.
- HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE Martine, *Reading, Translating, Rewriting: Angela Carter's Translational Poetics*, Detroit, Wayne State University Press, 2013.
- HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE Martine & WEBER HENKING Irene (éds), *La traduction comme création / Translation and Creativity*, Cahiers du Centre de Traduction Littéraire de Lausanne, Théorie 57, Lausanne, 2016.
- HUTCHEON Linda & O'FLYNN Siobhan, *A Theory of Adaptation*, London-New York, Routledge, 2012 [2006].
- JAKOBSON Roman, "On Linguistic Aspects of Translation", in R. Jakobson, *Selected Writings*, vol. 2, The Hague, Mouton, 1971, pp. 260-266.
- KAENEL Philippe & KUNZ WESTERHOFF Dominique (éds), *Narrations visuelles, visions narratives*, Lausanne, Études de Lettres, n° 294 (2013).
URL : <https://journals.openedition.org/edl/563>
- KREBS Katja (ed), *Translation and Adaptation in Theatre and Film*, New York & London, Routledge, 2013.
- LAERA Margherita (ed.), *Theatre and Adaptation. Return, Rewrite, Repeat*, London-New York, Bloomsbury, 2014.
- LARGE DUNCAN, "The Translation of Philosophical Texts", in J. Piers Rawling & P. Wilson (eds), *The Routledge Handbook of Translation and Philosophy*, London-New York, Routledge, 2014, pp. 307-323.
- LARGE Duncan, AKASHI Motoko, JÓZWIKOWSKA Wanda, ROSE Emily (eds), *Untranslatability: Interdisciplinary Perspectives*, London-New York, Routledge, 2019.
- LOFFREDO Eugenia & PERTEGHELLA Manuela (eds), *Translation and Creativity: Perspectives on Creative Writing and Translation Studies*, London & New York, Continuum, 2006.
- LOMBEZ Christine, « Réécriture et traduction », in Jean-Paul Engélibert & Yen-Mai Tran-Gervat (éds), *La littérature dépliée : reprise, répétition, réécriture*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008.
URL : <https://books.openedition.org/pur/35013?lang=fr>
- LOUVEL Liliane, *Texte/image, Images à lire, textes à voir*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2002.
- LOUVEL Liliane, *Le Tiers pictural. Pour une critique intermédiaire*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010.
- MAINGUENAU Dominique, *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004.
- NEWELL Kate, *Expanding Adaptation Networks. From Illustration to Novelization*, New York, Palgrave Macmillan, 2017.

- RAW Laurence, *Translation, Adaptation and Transformation*, London-New York, Bloomsbury, 2012.
- REILLY Kara (ed.), *Contemporary Approaches to Adaptation in Theatre*, New York, Palgrave Macmillan, 2016.
- RIBEIRO PIRES VIEIRA Else, "Liberating Calibans: Readings of Antropofagia and Haroldo de Campos' poetics of transcreation", in Susan Bassnett & Harish Trivedi (eds), *Postcolonial Translation: Theory and Practice*, London and New York, Routledge, 1999, pp. 95-113.
- RICARDOU Jean, « Pour une théorie de la réécriture », *Poétique*, n° 77 (1989).
- RICŒUR Paul, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2006 [2004].
- RYAN MARIE-LAURE (ed), *Narrative Across Media: The Languages of Storytelling*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2004.
- RYAN Marie-Laure & THON Jan-Noël (eds), *Storyworlds Across Media: Toward a Media-Conscious Narratology*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2014.
- SAINT-GELAIS Richard, *Fictions transfuges. La transfictionnalité et ses enjeux*, Paris, Éditions du Seuil, 2011.
- THON Jan-Noël, *Transmedial Narratology and Contemporary Media Culture*, University of Nebraska Press, 2016.
- VANOYE Francis, *L'adaptation littéraire au cinéma : formes, usages, problèmes*, Paris, Armand Colin, 2011.
- VOUILLOUX Bernard, *Langages de l'art et relations transesthétiques*, Paris, L'éclat, 1997.



Résumés des présentations



Juliette LOESCH

Assistante-doctorante
UNIL, Section d'anglais
Littérature comparée

Directrice de thèse

Martine Hennard Dutheil
de la Rochère, UNIL

**translating the dance of the seven veils on stage:
oscar wilde's *salome* and its adaptations
by maurice béjart**

"Salome dances the dance of the seven veils" (Wilde 141). With this brief stage direction, Oscar Wilde created the motif of the famous dance of the seven veils which has characterised the Salome myth ever since. Wilde's play (1893), written in French when the Irish playwright was living in Paris, draws on Flaubert's, Huysmans's, Mallarmé's, as well as Moreau's *Salome*, and rewrites the biblical story of this princess who dances in front of her stepfather, the Tetrarch Herod, in exchange for the head of John the Baptist on a platter. This new Salome, and her mysterious dance, paved the way for many opera, film and ballet adaptations. The French choreographer Maurice Béjart (1927-2007) observes for instance: « En fait j'ai longtemps vécu avec Salomé comme on vit avec les mythes les plus forts qui ne cessent de nous interroger, c'est-à-dire de nous pousser à créer » (Béjart 31). Between 1969 and 2003, he created no less than nine variations on Salome: from TV films to *pas de deux*, from staging Richard Strauss's opera to turning Patrick Dupond into a queer ballerina, Béjart's work endlessly revisits and reworks the biblical myth in different settings, genres and art forms. The motif of the veils, left open to interpretation by Wilde's stage direction, recurs in Béjart's ballets in different forms, and it serves to characterise the kind of Salome depicted in each production. In *Comme la princesse Salomé est belle ce soir* (1970), two classical dancers, Michaël Denard and Josiane Consoli, give up their academic technique to become lokanaan and the dangerously seductive Salome. Ten years later, Béjart stages *Casta Diva*, a play-ballet in which the choreographer himself becomes Salome to illustrate how the dancer/actor's identity slowly merges with the character s/he embodies. The idea of a male Salome is further developed in Béjart's most radical interpretation of the play: the *Salomé* solo he choreographed in 1986 for Dupond where a rugby player gradually transforms into a ballerina and eventually collapses under the veils. Besides reinterpreting Salome's story through movement, music and gesture, Béjart's choreographies echo the birth of modern dance as they explore the motif of the seven veils to represent the dancers' emancipation from academic vocabulary. Salome, this heroine who kept dancing between languages, arts and media, becomes an occasion to introduce on stage other art forms, such as Kabuki theatre, puppetry and opera. Béjart thus rewrites and translates Wilde's text into movements to create variations that interrogate the art of ballet and shed light on his interartial and transcreative choreographic practice.



Juliette LOESCH

*Translating the Dance of the Seven Veils on stage:
Oscar Wilde's Salome and its Adaptations by Maurice Béjart*

bibliographie sélective

- BÉJART Maurice, « Une Vierge Nietzchéenne », *Grand Théâtre de Genève. Salomé*, Grand Théâtre de Genève, 1983, pp. 31-35.
- BENTLEY Toni, *Sisters of Salome*, University of Nebraska Press, 2005.
- DE VRIES Kees, "Intertextuality and Intermediality in Oscar Wilde's Salome or: How Oscar Wilde Became a Postmodernist", *Refiguring Oscar Wilde's Salome*, edited by Michael Y. Bennett, Rodopi, 2011, pp. 235–56.
- FOSTER Susan Leigh, *Reading Dancing: Bodies and Subjects in Contemporary American Dance*, University of California Press, 2008.
- HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE Martine, *Reading, Translating, Rewriting: Angela Carter's Translational Poetics*, Wayne State University Press, 2013.
- LAUNAY Isabelle, *Poétiques et Politiques de Répertoires. Les Danses d'après I*, Centre national de la danse, 2017.
- LOFFREDO Eugenia & PERTEGHELLA Manuela (eds), *Translation and Creativity: Perspectives on Creative Writing and Translation Studies*, Pbk. ed, Continuum, 2007.
- LOUPPE Laurence, *Poétique de La Danse Contemporaine*, 3^e éd. complétée, Contredanse, 2004.
- MOSER Walter, « L'interartialité pour une archéologie de l'intermédialité », *Intermédialité et société: histoire et géographie d'un concept*, éditée par Marion Froger, Nodus-Publikationen, 2007, pp. 69-92.
- PAWYZA Fanny, « Béjart, Le Désir et La Mort », *Salomé*, éditée par Mireille Dottin-Orsini, Autremont, 1996, pp. 151-65.
- RYAN Marie-Laure, "Narration in Various Media", *The Living Handbook of Narratology*, 2012. Zotero, URL : <http://www.lhn.uni-hamburg.de/article/narration-various-media>.
- SANDERS Julie, *Adaptation and Appropriation*, Routledge, 2006.
- WILDE Oscar, *Salomé*, éditée par Pascal Aquien, GF Flammarion, 2006.

notice bio-bibliographique

Juliette Loesch holds a Master of Arts in English from the University of Lausanne (CH) and a Master in Literary Translation from the University of East Anglia (UK). She is currently a doctoral assistant in English and Comparative Literature at the University of Lausanne, where she works under the supervision of Prof. Martine Hennard Dutheil. Her PhD project analyses the *transcreative* dynamics of Oscar Wilde's *Salome* from the page to the stage, with an emphasis on Maurice Béjart's ballet adaptations. Through a comparative analysis of the different variations on *Salome*, both textual and choreographic, and through a reconsideration of Wilde's poetics in the light of translation and adaptation studies, she intends to question notions of origin and challenge the authority granted to the 'original' literary work by underlining the dynamics of that characterise the play, from its production to its reception. She has published three articles on related topics:

- « Variation », *Fabula, Atelier de théorie littéraire* (2018). URL : <https://www.fabula.org/atelier.php?Variation>
- "Translation and Transcreation of Salomé. Oscar Wilde's Strategies of (Self-)Estrangement in French", *Parallèles*, n° 28.2 (2016), pp. 35-47.
- "'One Might Fancy She Was Dancing.' Dancing/Writing Femininity in Oscar Wilde's Salomé", *Variations: Tanz/Danse/Dance*, n° 23 (2015), pp 69-80.

E-mail : Juliette.Loesch@unil.ch

Rachel NISBET

UNIL, Section d'anglais

Littérature anglaise moderne

adapting and re-staging *Frankenstein*: an ecocritical study

Responding to this colloquium's investigation of *réécriture*, I offer initial findings from a project that traces how nature is staged in dramatic adaptations of *Frankenstein*. My analysis draws on recent work in ecocriticism that understands matter as storied, having "agency", "creativity" and "interplay" (Oppermann, 2014, 21 ; Bennett 2010 ; Morton 2007 ; Iovino and Opperman 2014). I focus on two early, theatrical adaptations of *Frankenstein*, *Presumption; Or the Fate of Frankenstein* (1823) and *Le Monstre et le magicien* (1826). My paper considers how these plays dramatize human and more-than-human agents as they adapt the *Frankenstein* narrative. Raphaël Baroni rightly contends that a narrative's representation in any medium constitutes an event (2017, 9). However, these adaptations proved far more popular than Shelley's novel, initially. In a single night, the number of spectators that encountered a stage version of *Frankenstein*, like *Presumption*, was roughly equivalent to those reading Mary Shelley's novel between 1818 and 1838 (St Clair 2000, 52). *Presumption* and *Le Monstre* express the *Frankenstein* narrative using musical theatre and mime. These forms of what Chatman terms narrative 'manifestation' solicit audience member's sub- and pre-linguistic responses more than their rational, verbal understanding (1978, 26). The same mime artist, C. P. Cooke, created the role of the Creature in both plays and his pantomiming was key to their success. But one difference between the English and French stage adaptations is that the French *réécriture* dramatizes alternative "events" and "existents" (characters or settings) to those in Shelley's novel and its first, English stage adaptation. This implies that early audiences responded more to interplays between human and more-than-human existents in the *Frankenstein* narrative than Shelley's initial story.

While the *Frankenstein* novel problematizes the boundary between "dead" and "alive", the medium of theatre enables inorganic matter to act, partly as mime allows subject and setting to be conflated. Claire Heggen observes that mime destabilizes the subject/object binary (2003, 2012). Her performance piece, *Ombre Claire* (2015) also shows mime disrupting the subject/setting distinction. In *Le Monstre*, character/setting confusion also arises. Cooke, portraying the Creature's malevolent actions, channels the sinister power associated with stage left, showing this character's bodily actions are directed that diabolical region, hell. Further blurring distinctions between living character, inert settings and events, *Presumption* and *Le Monstre* also represent natural hazards as existents with agency. In *Presumption*, an avalanche functions as a *deus ex-machina*, killing Frankenstein and his Creature. This *réécriture* enables audiences to experience nature's power through the use of stage machinery, light and sound effects. When successful, such special effects situate playgoers within the drama of nature's living theatre.

bibliographie

BARONI Raphaël, « Pour une narratologie transmédiée », *Poétique* 2, n° 182 (2017), pp. 155-175.

BENNETT Jane, *Vibrant Matter. A Political Ecology of Things*, Durham, Duke University Press, 2010.

- CHATMAN Seymour, *Story and Discourse: Narrative Structure in Fiction and Film*, Ithaca, Cornell University Press, 1978.
- HEGGEN Claire, « Une grammaire de la relation corps-objet », *Agôn* [Online], 16/06/2012, consulted on 24th July, 2019.
URL : <http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=2258>
- HEGGEN Claire, « Sujet-objet : relations et pourparlers », *Alternatives théâtrales*, n° 80 (2003), pp. 32-36.
- IOVINO Serenella & OPPERMAN Serpil (eds.), *Material Ecocriticism*, Bloomington, Indiana University Press, 2014.
- MERLE MM. & Anthony, *Le Monstre et le Magicien : Mélodrame Féerie en Trois Actes*, Paris, Chez Bezou, 1826.
- MORTON Timothy, *Ecology without Nature: Rethinking Environmental Aesthetics*, Cambridge Mass, Harvard University Press, 2007.
- OPPERMAN Serpil, "From Ecological Postmodernism to Material Ecocriticism", in *Material Ecocriticism*, Bloomington, Indiana University Press, 2014, pp. 21-36.
- PEAKE Richard Brinsley, *Presumption; or, The Fate of Frankenstein*, (1923), reproduced in Forry, *Hideous Progenies*, pp. 135-160.
- ST. CLAIR William, "The Impact of Frankenstein", in Betty T. Bennett & Stuart Curran (ed.) *Mary Shelley in Her Times*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 2000, pp. 38-63.

notice bio-bibliographique

Titulaire d'un doctorat ès lettres et un doctorat ès science, Rachel Nisbet travaille à l'intersection des pratiques socio-culturelles et des processus environnementaux. Sa recherche examine les archives culturelles qui montrent comment la compréhension de « la nature » a évolué. Son étude des récits narratifs anglais sur la thématique des rivières, écrits entre 1798 et 2009, souligne que certains de ces textes, dit géorgiques, enseignent une écoute judicieuse. Ce dernier permet de questionner les dominantes narratives d'une société. Son projet postdoctoral examine les adaptations théâtrales de *Frankenstein* écrites entre 1823 et 2019. Il traite de la question de la représentation des relations entre les acteurs humains et une nature dynamique. Actuellement, Rachel est collaboratrice externe à l'université de Lausanne.

Rachel est également directrice de la communication et du plaidoyer pour l'ONG *International Rainwater Harvesting Alliance* (IRHA). Cette ONG travaille avec des communautés locales sur des projets d'agroforesterie et d'aménagement des bassins versants. Ces collaborations renforcent la sécurité alimentaire des populations qui subissent de fortes crues et des périodes de sécheresse. La bonne écoute envers ces communautés est la clef de la réussite durable de ces initiatives. Elle permet de répondre aux besoins et motivations des bénéficiaires.

PUBLICATIONS

- NISBET Rachel, "Anna Livia's Existential Eco-poetics", forthcoming in *Dwellings of Enchantment*, edited by Bénédicte Meillion, Washington, Rowman and Littlefield, 2019.
- NISBET Rachel, *From Murmuring to Muttering: Anthropocene River Narratives (1798-2009)*, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Lausanne, le 12 juin 2018, sans corrections.
- NISBET Rachel, "James Joyce's Urban EcoAnarchism", *Ecozon@*, n° 7.2 (2016), pp. 29-43.
URL. <http://ecozona.eu/article/view/860>.

E-mail : Rachel.Nisbet@unil.ch



Ioanna SOLIDAKI

Doctorante

UNIL, Section de français

Études théâtrales interdisciplinaires (CET)

Directrice de thèse

Danielle Chaperon, UNIL

Love is a river versus Platonov?
réflexion sur les formes de mise en scène à partir de
***Love is a river*, une variation sur *Platonov* proposée**
par le metteur en scène Alexandre Doublet



Comment peut-on réfléchir librement à la notion de *création* aujourd'hui alors que les frontières entre les différentes formes et genres ne cessent de se dissoudre ? À l'occasion de ce colloque, j'aimerais proposer de revoir les différentes notions soulevées à partir d'un exemple, l'adaptation de *Platonov*, intitulée *Love is a river*, mise en scène par Alexandre Doublet, représentée au Théâtre de Vidy en mai 2019.

La première pièce de théâtre écrite par Anton Tchekhov, non jouée de son vivant, et publiée après sa mort, nous a été transmise, en tout cas en français, comme un brouillon et n'a été que partiellement traduite au départ. Sa version intégrale n'a été traduite en français qu'en 2014, annotée avec toutes les variantes des passages supprimés auparavant. Le fait que cette pièce n'ait pas véritablement abouti offre une grande liberté, suscitant l'intérêt de nombreux types de réécriture. Plusieurs reprises ont été produites au cinéma et au théâtre. Citons par exemple celle de Patrice Chéreau, qui, en 1986-1987, a proposé une adaptation théâtrale et une version réactualisée dans le film intitulé *Hôtel de France*. Nagisa Oshima l'a transposé, en 1959, pour le Japon de son époque dans *Seishun zankoku monogatari* dans sa trilogie sur la jeunesse, sans jamais parler d'*adaptation* mais plutôt d'une *inspiration de*. En 1977, Nikita Mikhalkov, dans la scène du piano mécanique de son film *An unfinished Piece for a Player Piano* crée une métaphore et rend hommage non seulement à Platonov mais à toute l'œuvre de Tchekhov, et

donc à son style d'écriture. Derrière le terme d'adaptation s'exprime aussi un malaise économique de gestion des droits d'auteur qui n'a absolument rien à faire avec les formes de réécriture, encore moins avec la notion de *création*. En réalité on devrait parler de réelle inspiration à partir d'une œuvre préexistante, qui serait plus de l'ordre de l'interprétation, voire d'une création musicale ou audiovisuelle, en tout cas d'un parcours personnel *dans l'œuvre de*.

Examinons le cas de *Love is a river* d'Alexandre Doublet, en regardant la captation de sa mise en scène, en considérant aussi son texte de l'adaptation, ses propres propos et sa réception. Comme dans les adaptations citées auparavant, l'essence de cette pièce « infinie » de Tchekhov est transposée librement dans un autre univers très personnel et une autre époque. Le metteur en scène nous immerge dans un espace particulier, à la fois musical et cinématographique, à un tel point qu'on a pu lire dans la presse¹ que « l'artiste ne monte pas la pièce en tant que telle, il en libère l'onde de choc », et que l'on voit « le film d'un chagrin au ralenti. ». Doublet soulève deux questions essentielles qui viennent du champ de la création cinématographique et musicale : comment passe-t-on d'un texte aux images, comment les dialogues se transforment en musique ? Il réduit par exemple les dialogues sous forme de monologues distincts pour exploiter au maximum le flux de leur musicalité. Comment peut-on caractériser l'immersion que ce metteur en scène nous propose ? Dans l'univers de qui nous amène-t-il, et par quels moyens ? Le metteur en scène Alexandre Doublet se méfie clairement de ce terme d'*adaptation*. Il parle plutôt de *variation*, et d'un cinéma pour l'oreille. Comment peut-on appeler son approche, *adaptation*, *réécriture*, *transposition*, ou faut-il plutôt, comme pour Christoph Marthaler, emprunter les termes, qui nous viennent du champ musical, de *composition* et d'*interprétation* ? Comment caractériser finalement la *mise en scène* d'Alexandre Doublet ?

bibliographie sélective

- ARROYAS Frédérique, « Les variations Goldberg de Nancy Huston ou la désacralisation de l'œuvre musicale », *Études Françaises*, Presses Universitaires de Montreal, vol. 43, n° 2 (2007), pp. 113-135.
- DOUBLET Alexandre, *Love is a river*, inspiré de Platonov d'Anton Tchekov, (captation 1 heure), TLH-Sierre 2018, Comédie de Genève, Théâtre de Vidy, 2019.
- DOUBLET Alexandre, « *Love is a river* » *variation sur Platonov*, texte d'Alexandre Doublet d'après la traduction de *Platonov* d'André Markowicz, Françoise Morvan, 2018.
- ESTÈVE Michel, LABARRÈRE André Z. (dir.), *Tchékhov à l'écran*, Paris, Condé-sur-Noireau, *CinémAction*, n° 146, ed. Charles Corlet, 2013.
- GILI Jean Antoine, « Michel Estève, André Z. Labarrère (dir.), *Tchékhov à l'écran* », 1895. *Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [en ligne], n° 74 (2014), mis en ligne le 27 octobre 2015.
- HRISTIC Joavan, *Le théâtre de Tchekhov*, traduit du serbe par Harita et Francis Wybrands, Archipel Slave, L'Âge d'Homme, Lausanne, 2009.
- LOESCH Juliette, « Variation », in Marta Caraion, Marc Escola, Jérôme Meizoz (éds), *Penser par notions*, Actes des journées doctorales des 4 et 5 juin 2018 à l'Université de Lausanne, Atelier de théorie littéraire de Fabula, Lausanne, Fabula.org et Formation doctorale interdisciplinaire de l'Université de Lausanne, décembre 2018.

¹ Dossier de production pour *Love is a river*, Théâtre de Vidy, Comédie de Genève, 2019.

Ioanna SOLIDAKI

Love is a river versus Platonov ? Réflexion sur les formes de mise en scène à partir de Love is a river, une variation sur Platonov proposée par le metteur en scène Alexandre Doublet

OVIEDO Álvaro & OLIVE Jean Paul (dir.), *La forme engagée. Espaces et comportements dans la composition musicale contemporaine*, collection Arts8, UFR Arts, Philosophie et esthétique, Université Paris 8, l'Harmattan, Paris, 2016.

STEIN Peter, *Mon Tchekhov*, Apprendre 18, Actes Sud, Paris, 2002.

TCHERKHOV Anton, *Platonov*, traduit du russe par André Markowicz, Françoise Morvan, Paris, Babel, (Actes Sud), 2014.

notice bio-bibliographique

Doctorante en études théâtrales et chercheuse affiliée au CET-UNIL, Ioanna Solidaki prépare une thèse intitulée *La poïétique de Christoph Marthaler. Pour une conception audiovisuelle de la composition théâtrale à travers une dialectique du regard et de l'écoute*.

Après sa Licence ès Lettres UNIL en archéologie, grec ancien et sociologie-anthropologie, avec formation doctorale en narrativité et sémiologie des images, elle a été diplômée de la NYU en réalisation-production de films de fiction. En tant que réalisatrice, elle a été formée à l'EDN pour le documentaire, avec Daniel Deshays et Philippe Ciompi pour la dramaturgie sonore, et avec Marc Herpoux pour le scénario des genres. Diplômée en dramaturgie UNIL-Manufacture HESSO, par la suite, elle s'est spécialisée en composition, théorie et application, avec Jacques Demierre à l'HEMUJazz. Elle est cinéaste indépendante (écriture-réalisation-montage de fictions, de documentaires et installations). Ses derniers films avec composition et installation sonore ont eu lieu à la Datcha 2017 avec *Chimères d'une forêt urbaine*, et à la Grange de Dorigny 2018 avec *Rapiéçage* pour le Labo 6x15' : Frankenstein. En mars 2019, elle a co-organisé (avec interventions au groupe rhétorique) les Journées d'étude interdisciplinaires, *Situer Citton. Déplier les récits, les promesses et les dispositifs de la médiarchie*, à l'Université de Lausanne en collaboration avec le STS-Lab, le Collaboratoire, la Section d'histoire et esthétique du cinéma et la Section de français et le Groupe vaudois de philosophie.

Ses intérêts de recherche touchent la narrativité et la sémiologie des images, la transmédiaticité, la composition musicale, la relation entre montage de film et composition audiovisuelle théâtrale.

TRAVAUX ACADÉMIQUES RÉCENTS

- "Le témoignage intime et politique mis en scène dans la trilogie sur l'Europe de Milo Rau", à paraître in *acontrario*, n° 29, 2020.
- "Possibles et impossibles des trajets d'accordage", à propos *De la mélodie à la pensée de Martine de Gaudemar*, à paraître in *acontrario*, n° 28, 2019.
- « Le Plan Pirate. Un concept forgé pour l'analyse de la composition audiovisuelle théâtrale, inspiré de l'oeuvre du metteur en scène Christoph Marthaler », in Marta Caraion, Marc Escola & Jérôme Meizoz (éds), *Penser par notions*, Actes des journées doctorales des 4 et 5 juin 2018 à l'Université de Lausanne, Atelier de théorie littéraire de Fabula, Lausanne, [Fabula.org](http://www.fabula.org) et Formation doctorale interdisciplinaire de l'Université de Lausanne, décembre 2018.
URL : http://www.fabula.org/atelier.php?Plan_Pirate et http://www.fabula.org/atelier.php?Penser_par_notions
- "Frankenstein: Cultural Ramifications in Theatre & Film", présentation 30' (sans publication) au colloque *Frankenstein's Shadow, A Bicentennial Assessment of the Frankenstein Narrative's Influence on biotechnology, medicine and policy*, organisé par

Ioanna SOLIDAKI

Love is a river versus Platonov ? Réflexion sur les formes de mise en scène à partir de Love is a river, une variation sur Platonov proposée par le metteur en scène Alexandre Doublet

Arizona State University (ASU), DUKE University, Interface Sciences Société de l'UNIL, Genève, Fondation Brocher, 14-15 juin 2016.

- *La boîte de Pandore, Morphée et la formidable fable de la répétition. Une étude sur 'Lo Stimolatore Cardiaco' de C. Marthaler, mémoire, CAS Dramaturgie et Performance du Texte, Formation Continue UNIL-EPFL, août 2012, 2 vol., 115 p.*
- *Force et fragilité de la fuite en avant. 'Lina Bögli's Reise, Ein Abend von Christoph Marthaler nach Texten von Lina Bögli', demi-mémoire, CAS Dramaturgie et Performance du Texte UNIL- Manufacture, mars 2011, 23 p.*

E-mail : ioanna.Solidaki@unil.ch



Liliane LOUVEL

Professeure honoraire

Université de Poitiers, Littérature anglaise

Présidente IAWIS/AIERTI

CONFÉRENCE

Trans-poser : « changer » Le texte. La transposition intermédiaire

Il s'agira de voir comment se passe le passage entre littérature et visuel envisagé en termes de transposition, de conversion ou de dialogue. Les modalités en sont complexes et ne manquent pas de soulever des objections.

Cependant, force est de constater que la pratique de transposer dans les textes divers types d'images (photographies, art pictural, tapisserie, cartes, installations etc...) perdure depuis l'Antiquité. Quelles sont les conditions de possibilité de la transposition entre texte et image ? Il s'agira alors d'interroger les anciennes habitudes qui consistent à considérer l'image comme un langage ; ce qui, pour moi, relève d'un nouvel iconoclasme.

Quelles sont les modalités du transfert ? Quels gains ? Quelles pertes ?

Je terminerai par quelques propositions critiques et l'introduction de ce que je nomme « le tiers pictural ».

notice bio-bibliographique

Liliane Louvel est professeur émérite à l'Université de Poitiers. Son champ de recherche est la littérature britannique contemporaine et les rapports texte/image. Elle a publié cinq ouvrages sur cette problématique : *L'œil du texte* (Toulouse PUM 1998), *The Picture of Dorian Gray, Le double miroir de l'art* (Ellipses, 2000), *Texte/image, images à lire et textes à voir* (Rennes PUR 2002). *Le tiers pictural, Pour une critique intermédiaire*, PUR 2010. *Poetics of the Iconotext*, est une traduction de certaines parties de ses ouvrages par Laurence Petit, edited by Karen Jacobs, Ashgate juillet 2011. *Le tiers pictural* traduit par Angeliki Tseti a été publié en 2018 chez Routledge sous le titre *The Pictorial Third*.

Liliane Louvel a également dirigé plusieurs recueils d'essais sur le même sujet : *Word/image*, numéro spécial de EJES, ...*Like Painting*, publication de la La licorne, Poitiers, et aux PURennes II les Actes du colloque de Cerisy : *Texte/image nouveaux problèmes* avec Henri Scepi. *Intermedial Arts, Disrupting, Remembering and Transforming Media*, Cambridge Scholars Press, 2012 avec Leena Eilitta et Sabine Kim, *Musing in the Museum*, avec Laurence Petit et Karen Brown, *Word/Image*, Taylor and Francis May 2015. Elle prépare actuellement un ouvrage sur Stanley Spencer, peintre britannique pour les Presses Universitaires de la Sorbonne.

Elle a été présidente de ESSE (European Society for the Study of English), de 2012 à janvier 2019 et est actuellement présidente de IAWIS/AIERTI, The International Association for Word & Image Studies/Association internationale pour l'étude des rapports entre texte et image.

E-mail : Liliane.Louvel@wanadoo.fr

Vanessa GLAUSER
Première assistante
UNIL, CIEL

vernacular imitations and french authorship: the case of Ronsard's commentaries

Ronsard's works are canonical today because they are considered among the first classicizing vernacular works in France. Pierre de Nolhac consecrated this interpretation of the significance of Ronsard's *oeuvre* when he described the author's greatest achievement as having accomplished in French what other humanists did in Latin. In his view, the conventional route would have been for Ronsard to write classical imitations in Latin, but Ronsard had the genius to resist this temptation and commit himself to writing exclusively in French (« Mais une des marque les plus certaines de son génie volontaire est précisément qu'il a su résister à la tentation d'écrire lui-même dans la langue des grands lettrés »).¹ While it is true that Ronsard chose to imitate classical authors in French and to compete with the Neo-Latin poets of his time, it is doubtful whether, on its own, the use of French qualifies Ronsard's work as exceptional and it is certainly not the case that the use of French was the essential feature of the authorial persona that Ronsard crafted for his sixteenth-century readers. Instead, what is exceptional about Ronsard's vernacular work and about his contemporary claim to the title of "auteur" lies in the commented editions that Ronsard commissioned and printed during his lifetime. These commentaries are the first of their kind in French and, in the style of classical and Italian commentaries, diligently list the sources of Ronsard's imitations. However, far more than bibliographical appendages to the poems, the commentaries create a novel space where Ronsard's persona can emerge with new depth and shading. Indeed, I argue that it is by means of these commentaries that Ronsard emerges as *more* than a writer-imitator: through them, he becomes an author. Ronsard's editions, in other words, project an authorial persona that is irreducible to the imitation of other authors. Accordingly, what makes Ronsard's achievement singular in the sixteenth century is precisely *not* the imitation of ancient works in French but rather the presentation of his work in such a fashion as to suggest that he had done something more.

bibliographie sélective

SOURCES PRIMAIRES

- BELLEAU Remy, *Commentaire Au Second Livre Des Amours de Ronsard*, édité par Marie-Madeleine Fontaine & François Lecerclé, Commentaires de Ronsard 2, Genève, Droz, 1986.
- MURET Marc-Antoine, *Commentaires Au Premier Livre Des Amours de Ronsard*, édité par Jacques Chomarat, Marie-Madeleine Fragonard & Gisèle Mathieu-Castellani, Commentaires de Ronsard 1, Genève, Librairie Droz, 1985.
- RONARD Pierre de, *Œuvres Complètes I: Odes et Bocage (1550), Ode de La Paix (1550), Tombeau de Marguerite de Valois (1551), Cinquième Livre Des Odes (1552)*, édité par Paul

¹ P. de Nolhac, *Ronsard et l'humanisme*, Paris, Champion, 1921, p. 5.

Laumonier, Nouvelle édition revue par Jean Céard, Paris, Société des Textes Français Modernes, 2015.

Quintilian, *The Orator's Education, Volume IV: Books 9-10*, translated by Donald A. Russell, Loeb Classical Library 127, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 2002.

SOURCES SECONDAIRES

ALDUY Cécile, *Politique des « Amours »: Poétique et genèse d'un genre français nouveau (1544-1560)*, Genève, Droz, 2007.

CÉARD Jean, « Muret, Commentateur des Amours de Ronsard », in M. Tetel (éd.), *Sur des vers de Ronsard, 1585-1985. Actes du Colloque International, Duke University, 11-13 Avril 1985*, Paris, Aux Amateurs de livres, 1990.

GRAFTON Anthony, *Joseph Scaliger: A Study in the History of Classical Scholarship, 1. Textual Criticism and Exegesis*, Oxford-Warburg Studies, Oxford, Clarendon Press, 1983.

GREENE Roland, *Five Words: Critical Semantics in the Age of Shakespeare and Cervantes*, Chicago, University of Chicago Press, 2013.

NOLHAC Pierre de, *Ronsard et l'humanisme*, Paris, Champion, 1921.

QUINT David, *Origin and Originality in Renaissance Literature: Versions of the Source*, New Haven, Yale University Press, 1983.

notice bio-bibliographique

Vanessa Glauser a obtenu son doctorat au printemps dernier en littérature française et en lettres anciennes à l'Université de Stanford en Californie. Depuis le mois de septembre, elle est première assistante au Centre interdisciplinaire d'étude des littératures (CIEL) à l'Unil. Actuellement, elle révisé sa thèse « The Classics, Revised Edition: Readers, Editors, and Authors in Sixteenth-Century France » en vue de sa publication.

PUBLICATIONS

- « La fureur bachique et la création lexicale », *L'Année Ronsardienne*, n° 1 (1) (2019), pp. 31-46.
- "The Conquest of the Ancients: The Gender of Imitation in Louise Labé's Euvres and the *Escriz de divers poètes, à la louenge de Louize Labé Lionnoize*", *Early Modern Women: An interdisciplinary Journal* 12 (2) (2018), pp. 54-75.

E-mail : Vanessa.Glauser@unil.ch



Hélène CORDIER

Assistante-doctorante
UNIL, Section de français
Littérature médiévale

Directrice de thèse

Barbara Wahlen, UNIL

réécrire et adapter les textes médiévaux à destination des enfants : à petits lecteurs, grandes simplifications ?

Destinées à des lecteurs dilettantes aux connaissances encyclopédiques encore maigres, les adaptations de grands textes littéraires pour les enfants jouissent, la plupart du temps, d'une triste réputation. En effet, elles sont souvent perçues comme des simplifications subordonnées et culturellement inférieures à l'œuvre d'origine¹. Pourtant, leur nombre grandissant sur le marché éditorial, notamment celles s'appuyant sur des textes du Moyen Âge, montre tout de même un intérêt certain pour ce type de réécritures, tant de la part des auteurs que de la part des consommateurs. Ce paradoxe attire l'attention précisément sur le processus transformationnel incriminé : répliquant de manière ni tout à fait même ni tout à fait autre, les réécritures trahissent-elles leur(s) source(s) ou, à l'inverse, pérennisent-elles celles-ci ?

La communication propose d'explorer les mécanismes d'ajustements mis en œuvre par la littérature de jeunesse, plus particulièrement par les livres illustrés et les albums, et d'en identifier les effets et les apports. Immanquablement réduit pour s'ajuster à l'échelle du destinataire, le récit soustrait de nombreuses informations fictionnelles du texte et les réinjecte dans l'image, diversifiant le support de l'adaptation ainsi que les modes langagiers et esthétiques. Ainsi, il s'agira, d'une part, de considérer la manière dont les auteurs et illustrateurs redéploient la matière originale des hypotextes à travers le texte et l'image en dégageant les enjeux transformationnels et, d'autre part, de considérer les réécritures comme objets littéraires et esthétiques autonomes qui transcendent leurs sources.

bibliographie

CORPUS LITTÉRATURE DE JEUNESSE

CANTIN Marc, STAN & VINCE, *Merlin Zinzin. Des soucis pour Lancelot*, Paris, Flammarion, 2010.

DUVAL Stéphane, *Lancelot, un chevalier charmant*, Beignon, Éditions Les Oiseaux de papier, 2012.

PALLUY Christine, MONTI (DE) Marie, *Les aventures de la Table Ronde*, Paris, Éditions Milan, 2017.

¹ L. Hutcheon, 2013, p. 2.

*Réécrire et adapter les textes médiévaux à destination des enfants :
à petits lecteurs, grandes simplifications ?*

notice bio-bibliographique

Après avoir terminé une Maîtrise ès lettres en français moderne et italien à l'Université de Lausanne en 2016, j'ai continué mes études dans le domaine de la pédagogie à la Haute École Pédagogique de Bienne. J'ai ainsi obtenu, en 2018, un diplôme d'enseignement pour le degré secondaire 1 et les écoles de maturité (équivalence Master of Advanced Studies).

Depuis août 2018, je prépare une thèse de doctorat à l'Université de Lausanne sur les pratiques et les enjeux d'adaptation de textes arthuriens dans les albums et les livres illustrés pour la jeunesse, tout en occupant un poste d'assistante diplômée à la section de français et le poste de coordinatrice du Centre d'études médiévales et post-médiévales (CEMEP).

Mes recherches portent sur les enjeux des mécanismes d'adaptation dans les albums et livres illustrés, en prêtant attention au double lectorat – enfant et adulte-médiateur – caractéristique de la littérature de jeunesse. L'objet-livre est considéré dans sa globalité, grâce à l'étude conjointe du texte, de l'image et de la matérialité du support. Ces trois dimensions participent pleinement à la réécriture et représentent donc un terrain fertile pour examiner les processus transfictionnels et transformationnels qui pérennisent les récits médiévaux.

E-mail : Helene.Cordier@unil.ch



Pierluigi PELLINI

*Prof. Letteratura italiana contemporanea,
Letteratura comparata,
Università degli Studi di Siena*

CONFÉRENCE

Le vrai invraisemblable. sur quelques réécritures d'un topos de la poétique du récit, de Boileau à Pirandello

Tout le monde connaît ces vers célèbres de l'*Art poétique* de Boileau :

*Jamais au spectateur n'offrez rien d'incroyable :
Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable.
Une merveille absurde est pour moi sans appas :
L'esprit n'est point ému de ce qu'il ne croit pas.*

Le refus du vrai invraisemblable n'est pas seulement un pilier de la doctrine classique au XVII^e siècle ; encore au XIX^e siècle, il est au cœur des réflexions sur la représentation de la réalité, dans les textes d'écrivains tels que Balzac, Flaubert, Maupassant ou Zola. Chacun de ces auteurs cite, voire réécrit Boileau, d'une façon explicite ou implicite, ironique ou sérieuse, en s'interrogeant sur le paradoxe qui empêcherait, même en régime réaliste ou naturaliste, de mettre en scène des événements inacceptables pour la doxa dominante, quoique vrais.

Le courant réaliste du XIX^e siècle ne renonçant (presque) jamais à l'ambition d'attribuer au récit une valeur universelle, il entretient un rapport très ambigu avec l'exception improbable, pour laquelle il manifeste néanmoins une fascination certaine (et très moderne). Ce n'est que le roman moderniste qui acceptera, au début du XX^e siècle, de renoncer à la généralité du type, pour revendiquer une dignité littéraire nouvelle à la contingence la plus idiosyncratique.

On essaiera d'étudier, d'une façon inévitablement incomplète, le parcours intertextuel d'un topos théorique, l'intertextualité et la réécriture intervenant, dans le cas du vrai invraisemblable, à la fois au niveau diégétique et au niveau métalittéraire. De Boileau à Pirandello, on assistera à un revirement complet ; mais le refus méprisant du vraisemblable n'est possible, dans un roman moderniste comme *Il fu Mattia Pascal*, que grâce au dialogue avec les modèles français réalistes et naturalistes.

notice bio-bibliographique

Pierluigi Pellini enseigne la Littérature italienne contemporaine et la Littérature comparée à l'Université de Sienne. Spécialiste du roman réaliste du XIX^e siècle et de la poésie italienne du XX^e siècle, il a publié un choix de romans de Zola dans la collection « I Meridiani » (la « Pléiade » italienne). Parmi ses livres : *L'oro e la carta*, Schena, 1996 ; *Naturalismo e verismo*, La Nuova Italia, 1998 (nouvelle éd. Mondadori Education, 2010) ; *Generi, ideologie, dettagli*, Manni 1999 ; *Il quadro animato*, Edizioni dell'Arco, 2001 ; *In una casa di vetro*, Le Monnier, 2004 ; *Le toppe della poesia*, Vecchiarelli, 2004 (nouvelle éd. 2006) ; *Verga*, Il Mulino, 2012 ; *Naturalismo e modernismo*, Artemide, 2016.

E-mail : pellini@unisi.it

Marie Emilie WALZ

Première assistante

UNIL, Section d'anglais

Littérature comparée

"A Midsummer Night's Dream, dir. Melchior Hazard, Hollywood, USA": Angela Carter's double take on Shakespeare's play and its cinematic adaptation in *Wise Children*

Angela Carter's last novel *Wise Children* (1991) is an homage to William Shakespeare which references almost all of his plays. Structured in five Shakespearean "acts" and complete with a list of dramatis personae, Carter's novel rewrites plots from the most well-known tragedies and comedies, gives voices to marginalised characters in the plays, draws attention to unresolved questions, alludes to possible alternative endings, quotes from or mentions their title in passing. *Wise Children* tells the story of a family of Shakespearean actors, the Hazards, who live only to perform the Bard's plays. Not only do they act them out on stage, but they also replay Shakespeare's tragedies in their own lives. In contrast, the illegitimate daughters of Melchior Hazard, the twin sisters Dora and Nora Chance, who are song and dance girls, enact elements from Shakespeare's comedies. In the third and pivotal chapter of the novel, the Hazards and Chances come together to film an adaptation of *A Midsummer Night's Dream* in Hollywood. This episode does not only rewrite Shakespeare's comedy but also responds to Max Reinhardt and William Dieterle's 1935 filmic adaptation, thus commenting on the reception of Shakespeare's play in Hollywood cinema.

Studies on *Wise Children* usually note its wealth of Shakespearean intertexts and allusions to later productions of Shakespeare's plays, such as Reinhardt and Dieterle's film, but few provide in-depth close-analysis of the double rewriting process at work in Carter's novel. As Julie Sanders argues, Carter indeed revisits Shakespeare's works but rarely criticises them directly. Rather, she challenges the later critical and creative productions of the plays. Taking the example of *A Midsummer Night's Dream* in the third chapter of *Wise Children*, this paper aims to highlight this double rewriting process, showing how Carter's novel restages Shakespeare's play into a film which in turn echoes Reinhardt and Dieterle's cinematic adaptation. The episode in *Wise Children* thus criticises the 1935 production, which Carter sees as fixative, sanitising, and glamorising. This paper will show more specifically that, in the third chapter of her theatrical novel, Carter conducts an experiment with genres and media. She transposes Shakespeare's *A Midsummer Night's Dream* into her novel and into a film and uses her own fiction as a kind of scholarly criticism of Reinhardt and Dieterle's cinematic adaptation. In doing so, Carter's novel wraps together an homage to the subversive and popular character of Shakespeare's plays, a critique of the cinematic adaptations which prettify and domesticate them, as well as a meta-reflexion on transmediation.

bibliographie sélective

APFELBAUM Roger, "'Welcome to Dreamland': Performance Theory, Postcolonial Discourse and the Filming of *A Midsummer Night's Dream* in Angela Carter's *Wise Children*", in J. Bate, J. L. Levenson & D. Mehl (eds), *Shakespeare and the Twentieth Century. The Selected Proceedings of the International Shakespeare Association World Congress Los Angeles, 1996*, Newark and London, Delaware UP and Assoc. UPs, 1998, pp. 183-193.

BUCHANAN Judith, *Shakespeare on Film*, London, Pearson Longman, 2005.

Marie Emilie WALZ

"A Midsummer Night's Dream, dir. Melchior Hazard, Hollywood, USA": Angela Carter's Double Take on Shakespeare's Play and its Cinematic Adaptations in Wise Children

- CARTER Angela, "Angela Carter Interviewed by Lorna Sage", in M. Bradbury & J. Cooke (eds), *New Writing*, London, Minerva, 1992, pp. 183-193.
- CARTER Angela, *Black Venus*, London, Vintage, 2015 [1985].
- CARTER Angela, *Wise Children*, London, Vintage, 2006 [1991].
- CHEDGZOY Kate, *Shakespeare's Queer Children: Sexual Politics and Contemporary Culture*, Manchester, Manchester UP, 1995.
- CROFTS Charlotte, *Anagrams of Desire: Angela Carter's Writing for Radio, Film, and Television*, Manchester and New York, Manchester UP, 2003.
- DAY Aidan, "Angela Carter's Fairy Orientalism: 'Overture and Incidental Music for *A Midsummer Night's Dream*'", *Marvels & Tales: Journal of Fairy-Tale Studies*, n° 26.1 (2012), pp. 11-29.
- FORSYTH Neil, *Shakespeare the Illusionist: Magic, Dreams, and the Supernatural on Film*, Athens, Ohio UP, 2019.
- JACKSON Russell (ed), *The Cambridge Companion to Shakespeare on Film*, Cambridge, CUP, 2000.
- REINHARDT Max & DIETERLE William (dir.), *A Midsummer Night's Dream*, Warner Bros, Pictures, 1935.
- SANDERS Julie, "Bubblegum and Revolution: Angela Carter's Hybrid Shakespeare", in R. Munford (ed.), *Re-Visiting Angela Carter: Texts, Contexts, Intertexts*, Basingstoke & New York, Palgrave Macmillan, 2006, pp. 110-134.
- SANDERS Julie, *Novel Shakespeares: Twentieth-Century Women Novelists and Appropriation*, Manchester & New York, Manchester UP, 2002.
- SHAKESPEARE William, *A Midsummer Night's Dream*, Ed. Peter Holland, Oxford, OUP, 2008.
- WEBB Kate, "Seriously Funny: Wise Children", in L. Sage (ed), *Flesh and the Mirror: Essays on the Art of Angela Carter*, London, Virago, 2012, pp. 287-314.

notice bio-bibliographique

Marie Walz is Junior Lecturer in Comparative Literature and Comparative Gender Studies in the English Department at the University of Lausanne. She specialises in cross-period comparative studies and feminist rewritings of medieval and early modern literature, with a focus on allegory, fairy tales, fantasy, and speculative fiction. She was awarded a Faculty Prize for her PhD thesis entitled *Reading Spells Backwards: Allegories of Violence and Love in Edmund Spenser's and Angela Carter's Fairy-Tale and Speculative Fiction*, which she is currently revising for publication.

PUBLICATIONS

- WALZ Marie Emilie, "'For she does joy [...] to be free from hard restraynt and gealous feares': Angela Carter's Feminist Translation/Rewriting of Edmund Spenser's 'Book of Chastity' in 'Puss-in-Boots'", *Cahiers du CTL*, n° 57 (2016), pp. 87-107.
- WALZ Marie Emilie, "'In the kaleidoscope of desire': Reading Allegorical Figures from Edmund Spenser's *The Faerie Queene* in Angela Carter's *Three Cat Tales*", *Marvels & Tales: Journal of Fairy-Tale Studies*, n° 30.2 (2016), pp. 268-283.
- WALZ Marie Emilie & POZNIAK Lucia, "The 'Mundys' Will Never Let You Die. Reproducing Images and Stories of Snow White in Bill Willingham's *Fables*", *Études de Lettres*, n° 310 (2019), pp. 207-231.

E-mail : MarieEmilie.Walz@unil.ch

Marie-Charlotte QUIN

Doctorante

UNIL, Section d'histoire &

Université de Strasbourg, Littérature comparée

Directeurs de thèse

François Vallotton, UNIL &

Guy Ducrey, Univ. de Strasbourg

L'illustration. pour une réécriture graphique du texte littéraire

L'illustration est, par définition, une pratique qui est subordonnée à une autre, une création seconde dans le temps, une « représentation graphique (dessin, figure, image photographique) généralement exécutée pour être intercalée dans un texte imprimé »¹. Elle est une création seconde, le résultat d'un processus de *transposition* d'un média à un autre. Odilon Redon considère le terme *illustration* comme « défectueux » et ne voit « que ceux de transmission, d'interprétation », soit « un parallélisme corrélatif »². La nécessaire autonomie de l'illustrateur avancée par l'artiste présume l'illustration comme « œuvre singulière », bien que *corrélée*, c'est-à-dire liée à un état premier. L'illustration est ainsi un processus créatif qui est réengendré dans un espace parallèle soumis à un système sémiotique différent, de l'écriture comme abstraction à l'image comme figuration, au sein d'un même objet : le livre. La question de la mise en images des textes littéraires interroge donc le processus de réécriture ou plutôt de *transposition sémiotique*, l'appropriation de l'œuvre existante ainsi que le statut de l'artiste qui se confronte, non pas à la réalité mais à une vision de la réalité déjà transformée. Il s'agit d'étudier les déplacements qu'impliquent le passage du texte littéraire à l'image d'illustration et leur union au sein du livre. Quelles sont les implications de ce basculement dans un autre système sémiotique ? Quelles « stratégies transformationnelles » sont mises en œuvre par les artistes, les éditeurs et même parfois les auteurs ? Dans quel but ? L'œuvre de Colette a été abondamment illustrée et certaines mises en images permettent justement de questionner le pouvoir de ces *transpositions* dans la réception du texte et d'en montrer les mécanismes.

bibliographie sélective

- AUBERT Jean-Paul, « Prolégomènes. Images et récits : les limites du récit », *Cahier de narratologie*, n°16 (2009).
- KAENEL Philippe, *Le métier d'illustrateur*, Rodolphe Töpffer, J. J. Grandville, Gustave Doré, Genève, Librairie Droz, 2004.
- KAENEL Philippe & KUNZ-WESTERHOFF Dominique (éds), *Narrations visuelles, visions narratives*, Lausanne, Revue Études de Lettres, 2013.
- LE MEN Ségolène, « Quant au livre illustré », *Revue de l'art*, n° 44 (1979), pp. 85-111.
- MELOT Michel, *L'illustration. Histoire d'un art*, Genève, Skira, 1984.

¹ C. Moreteau & S. Le Men, « Illustration », in *Encyclopædia Universalis* [en ligne], URL : <http://www.universalis-edu.com/acces-distant.bnu.fr/encyclopedie/illustration/>

² Cité dans Ph. Kaenel, *Le métier d'illustrateur*, Rodolphe Töpffer, J. J. Grandville, Gustave Doré, Genève, Librairie Droz, 2004, p. 212.

MELOT Michel, « Le texte et l'image », in R. Chartier & H.-J. Martin (eds), *Histoire de l'édition française*, vol. 4, Paris, Promodis, Cercle de la Librairie, 1986.

MORETEAU Constance & LE MEN Ségolène, « Illustration », in *Encyclopædia Universalis* [en ligne],
URL : <http://www.universalisedu.com.accesdistant.bnu.fr/encyclopedie/illustration/>

notice bio-bibliographique

Quin Marie-Charlotte : doctorante en quatrième année, à l'Université de Strasbourg en littérature comparée sous la direction du Prof. Guy Ducrey et à l'Université de Lausanne, au sein de la Section d'Histoire, sous la direction du Prof. François Vallotton. Après un double cursus en Histoire de l'art et en Littérature comparée, j'ai travaillé plusieurs mois au sein d'une maison d'édition parisienne puis je suis retournée à l'université pour poursuivre mes recherches de master dans le cadre d'un doctorat.

Le travail de recherche que je mène actuellement porte sur les éditions illustrées de l'œuvre de Colette. Il s'agit d'étudier l'ampleur du phénomène de mise en images des textes de Colette, afin d'en dresser une sociologie (étude de réseaux, archives éditoriales), ainsi que de montrer les particularités de la réception du texte littéraire par l'image dans le contexte éditorial de la première moitié du XX^e siècle.

PUBLICATIONS

QUIN Marie-Charlotte, « Les Cahiers de Colette », in *Dictionnaire Colette*, Paris, Garnier, 2018, pp. 161-164.

QUIN Marie-Charlotte, « Les Cahiers de Colette (1935-1936) : Une entreprise éditoriale de promotion de l'œuvre par l'entourage de l'écrivain », 2019 (disponible sur littepub.net).

QUIN Marie-Charlotte, « Le Livre spectacle. Colette et son théâtre de bêtes », *Cahiers de l'AIEF*, n° 71 (2019).

QUIN Marie-Charlotte, « L'illustration comme dévoilement. Le cas de *Chéri* illustré par Marcel Vertès », *Lendemains* (à paraître à l'automne 2019).

E-mail : Marie-Charlotte.Quin@unil.ch



Florence CASULLI

Doctorante

UNIL, Section d'anglais &

Université d'Angers, CIRPALL

Directeurs de thèse

Martine Hennard Dutheil de la Rochère, UNIL

& Emmanuel Vernadakis, Univ. d'Angers

La traduction de *Revolting Rhymes* de Roald Dahl par Anne Krief : La traduction comme nouvelle création destinée à un public français

Revolting Rhymes (1982) est un recueil de six contes classiques détournés par Roald Dahl en 1982 et traduits en français par Anne Krief la même année sous le titre *Un conte peut en cacher un autre*. Dans ces nouvelles versions mises en vers principalement destinées aux enfants, l'auteur procède à des « mises à jour » de l'univers du conte et de ses codes avec humour et une pointe de satire. Dahl propose alors à ses lecteurs jeunes et moins jeunes une relecture iconoclaste des contes traditionnels qui, loin des versions édulcorées ou sentimentales popularisées par Disney, revisite les sources textuelles de Perrault et Grimm et leur réception à partir d'un point de vue contemporain.

Dans *La traduction raisonnée*, Jean Delisle note que la traduction « s'exerce à la croisée de deux langues, certes, mais surtout de deux cultures, de deux civilisations (contemporaines ou non), par une personne porteuse de toutes les représentations symboliques de sa société : le traducteur » (p. 72). En d'autres termes, traduire, c'est aussi transporter un texte d'une culture à une autre, et la traduction est ainsi sensiblement différente d'un pays à l'autre. Dans sa traduction voire sa re-création, Anne Krief semble avoir appréhendé les réécritures de Dahl comme un réseau complexe de citations et d'allusions tirées de diverses versions antérieures des contes. Guidée par cette interprétation, elle tient tout de même compte des attentes et des besoins des nouveaux destinataires du recueil : tout comme Marie Saint-Dizier qui, lorsqu'elle traduit Dahl, souhaite « avant tout transmettre le plaisir qu' [elle] avai[t] eu à la lecture, plaisir ressenti à plusieurs niveaux puisqu'ils [i.e les livres de Dahl] faisaient résonner de délicieux souvenirs personnels de lectrice » (80), Anne Krief conserve de nombreuses allusions de Dahl, tout en y insérant ses propres références, notamment en évoquant plus ou moins explicitement les contes de Perrault, et ce faisant, complète et renforce l'art de Dahl destiné à un public français.

Grand musicien et virtuose de la langue anglaise, Dahl propose également des textes remplis d'allitérations, d'assonances, de rimes et de rythme. Le défi pour un traducteur est donc, comme le note Jean-François Ménard, l'un des traducteurs de l'auteur « de parvenir à recréer cette musicalité dans un contexte français » (*Lire Hors-Série Roald Dahl*, p. 11). L'anglais étant « plus rapide, plus concis, plus ramassé, plus concret » (*L'univers de Roald Dahl*, p. 80) que le français qui est plutôt raide et contraignant, Krief a dû trouver des solutions afin de transposer les jeux de rythme et de sonorité de l'auteur. Ce faisant, la traductrice d'*Un conte peut en cacher un autre* démontre une fois encore que les traducteurs sont bel et bien, eux aussi, des agents créateurs.

bibliographie sélective

ALSTON Ann & BUTLER Catherine (eds), *Roald Dahl*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012.

CONNAN-PINTADO Christiane & TAVERON Catherine (éds), *Fortune des Contes des Grimm en France. Formes et enjeux des rééditions, reformulation, réécritures dans la littérature de*

Florence CASULLI

*La traduction de Revolting Rhymes de Roald Dahl par Anne Krief :
la traduction comme nouvelle création destinée à un public français*

- jeunesse, Clermond-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2013.
- CONSTANTINESCU Mugaras, *Lire et traduire la littérature de jeunesse, Des contes de Perrault aux textes ludiques contemporains*, Bruxelles, P.I.E Peter Lang, 2013.
- DAHL Roald, *Revolting Rhymes*, Paris, Folio Junior, 2016 [1982].
- DAHL Roald, *Un conte peut en cacher un autre*, traduit par Anne Krief, Paris, Gallimard, 2016 [1982].
- DELISLE Jean, *La traduction raisonnée*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2003.
- FRANÇOIS Cyrille & HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHERE Martine (éds), *La nouvelle jeunesse des contes : transcréations des recueils de Perrault et des Grimm*, Lausanne, Études de Lettres n° 310, (2019).
- GENETTE Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982.
- HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE Martine, *Reading, Translating, Rewriting: Angela Carter's Translational Poetics*, Detroit, Wayne State University Press, 2013.
- « Roald Dahl, le géant de la littérature Jeunesse », *Lire Hors-Série*, n° 21 (2016).
- VIDAL-NAQUET Jacques & TRUNEL Lucile (éds), *L'Univers de Roald Dahl*, Actes du colloque des 12 et 13 octobre 2006, Paris, BNF, La Joie par les Livres, 2006.

notice bio-bibliographique

Doctorante en littérature anglophone au sein du CIRPALL à l'Université d'Angers et en cotutelle avec l'Université de Lausanne. Sous la direction d'Emmanuel Vernadakis (Angers) et de Martine Hennard Dutheil de la Rochère (Lausanne).

Titre de la thèse : *"I guess you think you know this story. You don't": Enjeux intertextuels et métatextuels dans les récits pour la jeunesse de Roald Dahl.*

Enseignante vacataire au département d'anglais non-spécialistes à l'Université d'Angers depuis 2017.

Webmaster de l'ENSFR (European Network for Short Fiction Research) de 2016 à 2018.

Domaines de recherches : littérature de jeunesse (contes de fées, comptines, littérature de jeunesse contemporaine), intertextualité, métatextualité, dynamique texte/image.

PUBLICATIONS

- « Les "Procédés de distanciation" : une rupture nécessaire à la fiction brève d'horreur (E. A. Poe et R. Dahl) », *Cahiers Interdisciplinaires de Recherche en Histoire, Lettres, Langues et Arts*, n° 43 (2018).
- "Macabre Short-Stories by Edgar Allan Poe and Roald Dahl", in G. Magliocco (dir.), Caietele Echinox : "NeoGothic. Hybridizations of the Imaginary", n° 35, Cluj-Napoca, Romania, Babeş-Bolyai University, 2018.
- « La "sursignifiante" du personnage en littérature de jeunesse : l'exemple des textes de Roald Dahl », *TransversAll*, n° 1, Rennes, Presses de l'Université de Rennes 2, janvier 2019.
- « The Visit (N. Shyamalan) : une réécriture de conte(s) horrifique ? », *Transmédialité du conte*, Berne, Peter Lang, 2019.
- « *Revolting Rhymes* entre tradition et nouvelle jeunesse, ou les dents du conte retrouvées », publication prévue pour l'automne 2019 in C. François et M. Hennard Dutheil (éds), *La nouvelle jeunesse des livres de contes : traductions, transmédiations, et transcréations des contes de Perrault et de Grimm*, Études de Lettres, n° 310.

E-mail : Florence.Casulli@unil.ch

Philip GERARD

University of Berkeley

“reich bedacht”: paul celan, sonnet 4, and the testament of translation

An old cliché has it that German literature knows only three classical authors: Goethe, Schiller, and Shakespeare. Partly in jest, one might add that of the three, the latter deserves most of the credit, since Goethe and Schiller explicitly positioned themselves as heirs to this forefather, who just happened to write in English. Although often minimized, this linguistic difference accompanies the German canon from its inception and becomes particularly vexed for one of the major German-language poets of the twentieth century, Paul Celan. Writing in the shadow of Auschwitz, Celan was torn between his love for Shakespeare and his reservations about his own literary inheritance. For these reasons, Celan’s practice of translating Shakespeare is inseparable from his doubts about the solvency of Shakespeare’s legacy and the possibility of its transmission into postwar German. While readers have often stressed what Peter Szondi calls the “meta-discursive” dimension of these translations, the specificity of Celan’s engagement with Shakespeare’s own figures of intergenerational transfer and literary patrimony has yet to receive adequate attention. This is a significant oversight: first, because the legal, economic, and sexual tropes that structure Shakespeare’s sequence anticipate the problem of “beauty’s legacy” and even its translation, and, second, because it is the “translatability” of *these* figures of transmission that Celan pointedly revokes. As I show in a reading of his translation of sonnet 4, the rhythms of Celan’s version interrupt the poem’s carefully coordinated economy of meaning and invalidate the testamentary bequest that its poet dreams of “executing.” The result, I argue, is an execution without an afterlife: a translation that insists on the historic eclipse of its own conditions of possibility.

bibliographie sélective

- BEESE Henriette, *Nachdichtung als Erinnerung : Allegorische Lektüre einiger Gedichte von Paul Celan*, Darmstadt, Agora-Verlag, 1976.
- BORGMEIER Raimund, *Shakespeares Sonett « When Forty Winters... » und die deutschen Übersetzer : Untersuchungen zu den Problemen der Shakespeare-Übertragung*, München, Fink, 1970.
- DERRIDA Jacques, *Qu’est-ce qu’une traduction « relevante » ?*, Paris, Herne, 2005.
- HAWKES David, *Shakespeare and Economic Theory*, New York, Bloomsbury, 2015.
- MOORE OLSCHNER Leonard, *Der feste Buchstab : Erläuterungen zu Paul Celans Gedichtübertragungen*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1985.
- GELLHAUS Axel, OTT Ulrich & PFÄFFLIN Friedrich (éds), *« Fremde Nähe »: Celan als Übersetzer*, Marbach am Neckar, Deutsche Schillergesellschaft, 1997.
- JANSOHN Christa, “Glocal Shakespeare: Shakespeare’s Poems in Germany,” in J. Post (ed.), *The Oxford Handbook of Shakespeare’s Poetry*, New York, Oxford University Press, 2013, pp. 671-688.

- MAKARYK Irene Rima & MCHUGH Marissa (eds), *Shakespeare and the Second World War: Memory, Culture, Identity*, Toronto, University of Toronto Press, 2012.
- SHAKESPERARE William, *Einundzwanzig Sonette*, trad. Paul Celan, Frankfurt am Main, Insel, 1967.
- SHAKESPERARE William, *Shakespeare's Sonnets*, ed. Stephen Booth, New Haven, Yale University Press, 2000.
- SZONDI Peter, *Celan-Studien*, ed. Jean Bollack, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 2016.
- WATT Gary, *Shakespeare's Acts of Will: Law, Testament and Properties of Performance*, London, Bloomsbury 2016.
- ZACH Matthias, *Traduction littéraire et création poétique: Yves Bonnefoy et Paul Celan traduisent Shakespeare*, Paris Presses universitaires François-Rabelais, 2013.
- ZURCHER Andrew, *Shakespeare and Law*, London, Arden Shakespeare, 2010.

notice bio-bibliographique

Philip Gerard received his doctorate in Comparative Literature in August 2019 from the University of California, Berkeley where he was also a member of the Program in Critical Theory. He recently joined the Centre interdisciplinaire d'étude des littératures at Unil as a research fellow, and is now working on book project based on his dissertation, "A Translation Including History: Ezra Pound, Paul Celan, and the Rhythms of the Past." Philip has also written an article analyzing Celan's critique of Pound's modernism and the Cantos' multilingualism. The article will be published in the journal *Modernism/modernity* in January 2020.

PUBLICATIONS

GERARD Philip, "Pound Notes in German Markets: Paul Celan, Usury, and the post-War currency of Ezra Pound", *Modernism/modernity*, n° 27 (1), peer-reviewed.

E-mail : pgerard121@berkeley.edu



Duncan LARGE

Prof. of European Literature and Translation

University of East Anglia, Norwich &

Dir. School of Literature, Drama and Creative Writing

CONFÉRENCE

translating poetry, translating philosophy: comparisons and contrasts

Poetic and conceptual language are often assumed to be markedly different in nature, if not radically opposed to one another. A deconstructive approach brings the two together by emphasising the fundamental metaphoricity of all language, how even the would-be “pure” language of analytical philosophy is not immune to a rhetoric of tropes. This paper aims to develop such an approach and bridge the gap between these two kinds of language by focussing on questions of translation and translatability. It takes as its point of departure the observation that similar historical claims have been advanced for the translation of both poetry and philosophy: it is routinely claimed of both that they are particularly “untranslatable” (both are “what is lost in translation”) and that both require a special kind of expertise on the part of the translator (“it takes a good poet/philosopher to translate poetry/philosophy well”). This paper focuses on poetry and philosophy as particular kinds of specialised language use, and suggests that a focus on their translation helps us to illuminate their specificities and commonalities.

notice bio-bibliographique

Duncan Large is Professor of European Literature and Translation at the University of East Anglia (Norwich, UK), and Academic Director of the British Centre for Literary Translation. His philosophy translations are published by OUP and Continuum; he is also joint General Editor of *The Complete Works of Friedrich Nietzsche* (Stanford UP). His latest book publication is the co-edited volume *Untranslatability: Interdisciplinary Perspectives* (Routledge, 2018).

E-mail : d.large@uea.ac.uk



Francesca SUPPA
Università Ca'Foscari
& HEP, Lausanne

Les premières réécritures théâtrales « for the page » et leur rôle dans la réception européenne du théâtre espagnol du siècle d'or : Le cas de Lope de Vega en France au XVIII^e siècle

Le concept de « réécriture » permet d'aborder la complexité des phénomènes traductifs sans avoir recours à une idée de dépendance entre le texte cible et le texte source. Grâce à son dénommé « cultural turn », la traductologie a choisi comme objet d'étude la création et la réception des traductions dans le contexte cible où elles sont créées et reçues. Production littéraire autonome, la réécriture est envisagée comme une opération culturelle de « manipulation », déterminée par des contraintes idéologiques et littéraires. Le concept de réécriture (« rewriting ») permet ainsi de surmonter l'ambiguïté sémantique impliquée par les concepts de « traduction », « imitation », « plagiat », fortement liés à l'existence d'une forte notion d'auteur. Comme suggéré par le concept foucauldien de « fonction auteur », l'imitation et le plagiat impliquent une figure auctoriale historiquement variable : au XVII^e siècle l'*authorship* du dramaturge moderne est encore assez faible et le théâtre est conçu plus comme évènement que comme genre littéraire prestigieux. À cette époque, des nombreuses « adaptations » des pièces de Lope de Vega et d'autres auteurs espagnols circulent en Europe. Par la publication de ses comédies en *Partes de Comedias*, Lope de Vega réalise un projet éditorial pionnier, qui exprime l'intention de mettre fin à la prolifération des réécritures de ses comédies et de réaffirmer son propre statut auctorial. La publication du théâtre moderne comme œuvre littéraire écrite, adressée à un public cible de lecteurs, est liée au développement de la figure auctoriale des dramaturges et à l'exigence de connaître, au moyen de la lecture, le théâtre étranger. En France les premières traductions *for the page* apparaissent pendant la première moitié du XVIII^e siècle et le théâtre espagnol est le premier théâtre moderne traduit pour les lecteurs français. Ces réécritures théâtrales se caractérisent progressivement comme genre traductif et se différencient formellement des réécritures destinées à la mise en scène (*for the stage*). Les préfaces et les notes des traducteurs démontrent la conscience de cette opération culturelle qui influence profondément la réception française et européenne du théâtre espagnol.



bibliographie

- BASSNETT Susan, *Translation Studies*, London & New York, Routledge, 2014 [2002].
- BASSNETT Susan, "Ways through the labyrinth: strategies and methods for translating theatre text", in Th. Hermans (ed.), *The Manipulation of Literature, Studies in Literary Translation*, London, Croom Helm, 1985, pp. 87-103.
- BOURDIEU Pierre, *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, 1992.
- CHECA BELTRÁN José, *Demonio y modelo. Dos visiones del legado español en la Francia ilustrada*, Madrid, Casa de Velázquez, 2014.
- DU PERRON DE CASTERA Louis-Adrien, *Théâtre Espagnol*, Paris, Veuve Pissot, 1738.
- EVEN-ZOHAR Itamar, *Polysystem Studies*, Durham, Duke University Press, 1990.
- FOUCAULT Michel, « Qu'est-ce qu'un auteur? », *Dits et écrits*, Paris, Gallimard, 2001 [1969], I, pp. 789-821.
- GIULIANI Luigi, « La Parte de comedias como género editorial », *Criticón*, n° CVIII (2010), pp. 25-36.
- GREENBLATT Stephen, *Renaissance Self-Fashioning: from More to Shakespeare*, Chicago, University of Chicago Press, 2005 [1980].
- HORN-MONVAL Madeleine, *Traductions et adaptations françaises du théâtre étranger*, Paris, Centre National de la Recherche Scientifique, 1963.
- LEFEVERE André, *Translation, Rewriting, and the Manipulation of Literary Fame*, London, Routledge, 1992.
- LEFEVERE André, "The extract: literary guerrilla as literary interchange", in Michel Ballard, Lieven D'Hulst (eds.), *La traduction en France à l'Âge classique*, Villeneuve d'Ascq (Nord), Presses Universitaires du Septentrion, 1996, pp. 275-290.
- LINGUET Simon-Nicolas-Henri, *Théâtre Espagnol*, Paris, De Hansy, 1770.
- LOSADA GOYA José Manuel, *Bibliographie critique de la littérature espagnole en France au XVII^e siècle*, Genève, Droz, 1999.
- SANDERS Julie, *Adaptation and Appropriation*, London-New York, Routledge, 2006.
- TOURY Gideon, *Descriptive translation studies and beyond*, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 1995.

notice bio-bibliographique

Je suis titulaire d'un doctorat en Études Italiennes (Università Ca' Foscari, Venise) et en Théorie littéraire et littérature comparée (Universitat Autònoma de Barcelona). Ma thèse doctorale, défendue en 2015, a pour objet la réception et la traduction du théâtre de Lope de Vega en France aux XVII-XVIII^e siècles. Italieniste de formation, je me consacre ainsi à l'étude de l'œuvre et de la pensée de Giovanni Pascoli, dont je suis en train de préparer, en collaboration avec Massimo Castoldi dans le cadre de l'*Edizione Nazionale delle Opere di Giovanni Pascoli*, l'édition critique des cours tenus à l'École Pédagogique de Bologne. Mes recherches, présentés à des colloques internationaux et publiés dans des revues scientifiques, portent sur la littérature italienne du XIX^e et XX^e siècle, la littérature espagnole du Siècle d'Or et du XIX^e siècle, la littérature comparée et la traductologie. Actuellement je suis affiliée à l'Università Ca' Foscari en

Francesca SUPPA

Les premières réécritures théâtrales « for the page » et leur rôle dans la réception européenne du théâtre espagnol du Siglo de Oro : le cas de Lope de Vega en France au XVIII^e siècle

tant que « cultrice della materia », je travaille comme enseignante d'italien langue étrangère, je suis une formation à la Haute École Pédagogique de Lausanne et je collabore avec la Società Dante Alighieri de Lausanne.

SÉLECTION DE PUBLICATIONS

SUPPA Francesca, « La última traducción prerromántica del teatro de Lope en Francia : el Théâtre Espagnol de Linguet », *Anuario Lope de Vega. Texto, literatura, cultura*, n° 23 (2017), pp. 131-154.

SUPPA Francesca, « Sulla teoria antropologica del "doppio" nel concetto pascoliano di "era illusiva" », *Rivista pascoliana*, n° 28 (2016), pp. 89-99.

SUPPA Francesca, « La verdad de Javier Cercas », *Il Confronto Letterario. Quaderni di Letterature Straniere Moderne e Comparate dell'Università di Pavia*, n° 65 (2016), pp. 127-144.

E-mail : suppa.francesca@gmail.com



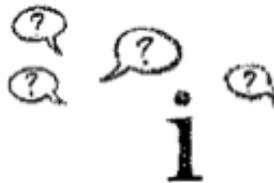
organisation et renseignements

organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres (FDi), UNIL & Section de d'anglais

Alberto RONCACCIA
Université de Lausanne
Faculté des lettres
FDi
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 71
E-mail : Alberto.Roncaccia@unil.ch

Martine HENNARD DUTHEIL DE LA ROCHÈRE
Université de Lausanne
Faculté des lettres
Section d'anglais
Anthropole
CH-1015 Lausanne
Tél. : ++41 21 692 29 97
E-mail : Martine.HennardDutheil@unil.ch

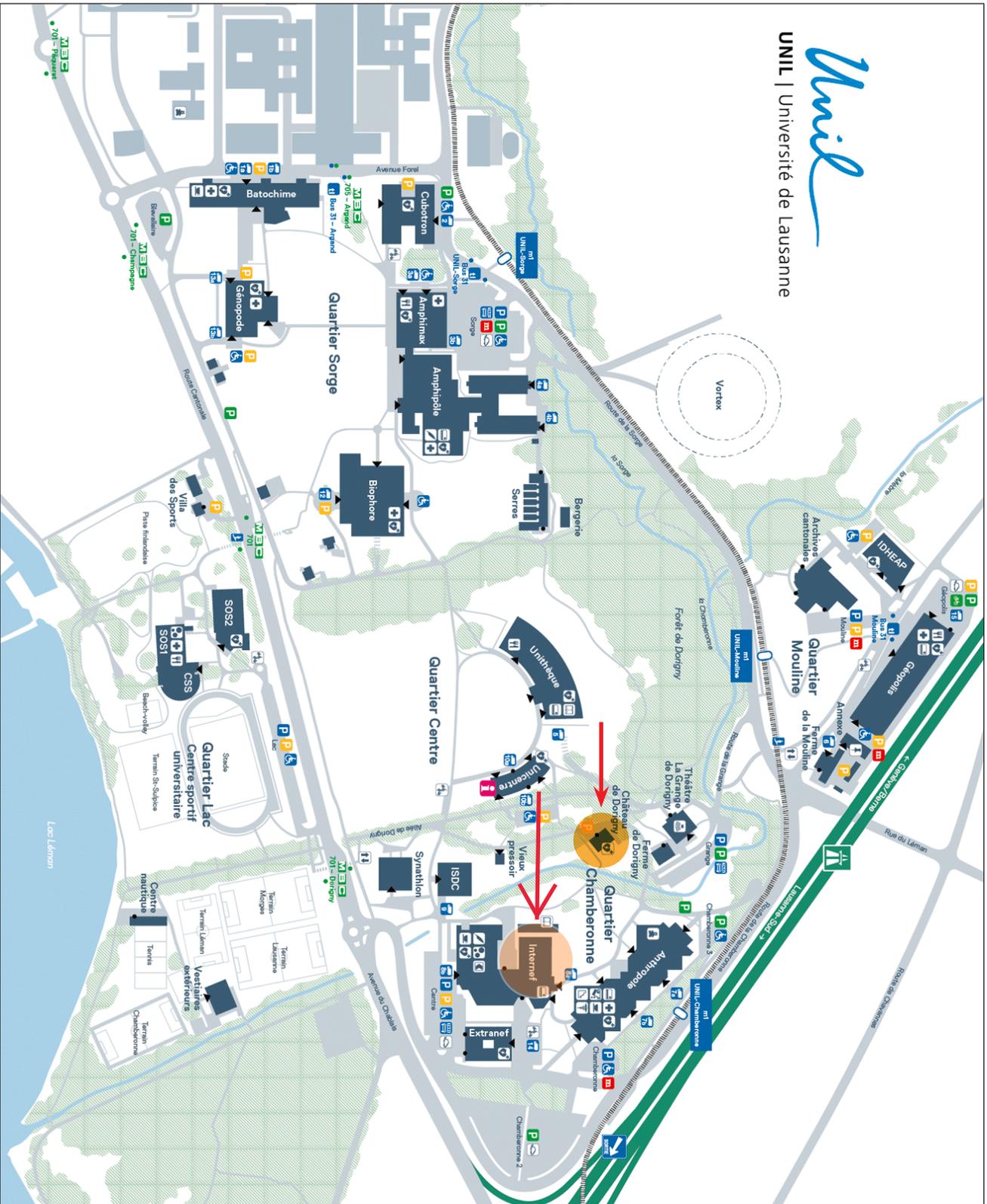


renseignements :

Université de Lausanne, Faculté des lettres, Centre de la formation doctorale interdisciplinaire, Anthropole, bureau 4134.2, CH-1015 Lausanne ;
tél. : ++41 21 692 38 34 / 37 ; fax : ++41 21 692 38 35 ; e-mail : fdi@unil.ch ;
site web : www.unil.ch/fdi



UNIL | Université de Lausanne



plan interactif:
<http://planete.unil.ch>

Liens UNIL des coordonnées GPS :
www.unil.ch/access/campus

Retrouvez le plan du campus et d'autres infos utiles sur notre application iPhone & Smart Campus »
A télécharger dans l'App Store.

-  Commerces
 - Centre de Conférences
 - Librairie Bataillon - Librairie
 - Épicerie - Épicerie
 - Épicerie - Épicerie
 - CFA Travel - Agence de voyage
-  Accueil/Information
-  Parking payant
-  Parking abonnés-e-s
-  Parking autorisation spéciale
-  Parking mobilité réduite
-  Station de taxis
-  Métro
-  Bus
-  Bus
-  Mobility
-  Publique
-  Vélo Station
-  Borne de recharge
-  La Poste
-  Cafétéria
-  Restaurant
-  Entrée
-  Entrée et accès mobilité réduite
-  Espace livraisons
-  Ascenseur
-  Poste
-  Bureau
-  Bar/cafétéria
-  Accueil santé
-  Banque BCU
-  Garderies
-  Distributeur
-  Bibliothèque
-  Théâtre
-  Kiosque